

Sports et santé

Toutes les activités nautiques se pratiquent en centre ville : voile, planche à voile, motonautisme, plongée sous-marine, natation, kayak plages, Marseille offre toutes les pratiques et tous les sports.

Au-delà de la ville, la rade et le massif des Calanques sont un espace infini de détente, de sport et d'aventure pour tous les âges et pour tous les goûts. La mer et les îles se prêtent aux croisières et aux excursions : les îles du Frioul, le château d'If, popularisé par Alexandre Dumas dans *Le comte de Monte Cristo*, les visites en bateau par les Calanques jusqu'à Cassis... Pour les randonneurs à pied, il y a des circuits, l'ascension du sommet de Maseilleveyre et des escalades dans un théâtre de calcaire et d'eau salée.

Gastronomie

Marseille est la capitale des fruits de mer de Provence. Le plat plus fameux de Marseille est la bouillabaisse. Dans les restaurants on offre la Bouillabaisse du ravi et le Bouillabaisse du Pêcheur. "Ravi", c'est la plus complète, il y a six sortes de poissons. La Bouillabaisse du Pêcheur est plus légère, avec trois sortes de poissons.

Les moules "marinière", ont un goût local différent. Elles sont faites avec beaucoup d'oignon et des herbes de Provence.

Les Navettes, petits gâteaux de Marseille, se font dans le four à la forme d'un bateau (navette), font mention à l'arrivée de Marie et de Lazarus à Saintes Maries de la mer, avant l'an 40. C'est le 2 Février que l'on mange les navettes pour la fête de la Chandeleur

Le vin blanc de "Cassis" est excellent pour accompagner les fruits de mer. Ce vin est bon et bien connu.

Dans la zone de l'ancien port on trouve le musée des Docks Romains, le musée d'Histoire de Marseille et le musée de la Mode.

Musée des Beaux-Arts

Il est logé au palais Longchamp, du XIXème siècle. On y trouve les images de Michel Serre à propos de la plaie qui a détruit Marseille en 1721, les plans urbains de Pierre Puget et des muraux grecs et romains.

Château d'If

Il se lève dans une île minuscule, à 2km du sud-ouest du port. Construit en 1529 comme forteresse militaire, il n'a jamais réussi à s'utiliser avec cette fin et plus tard elle s'est utilisée comme prison. Le roman d'Alexandre Dumas « El conde de Montecristo » passe en cette place ; la cellule et le trou peuvent être visités par où il s'est échappé. La plupart d'eux ont été des prisonniers politiques et des délinquants.

Notre Dame de la Garde

Construit parmi 1853 et 1854, cette basilique

Les Monuments

neobizantine domine la ville. Le clocher de 46m, termine par une statue de la vierge. L'intérieur décoré de marbres et des mosaïques.

Basilique St-Victor

Cette abbaye reconstruite au XIXème siècle après trainage des sarrasins, il ressemble plus une forteresse qu'une clôture religieuse. Pendant la révolution française elle était utilisée comme la prison et le marché. Dans l'église il y a une crypte curieuse avec des catacombes originales et divers sarcophages chrétiens et païens. Le 2 février l'abbaye devient un lieu de pèlerinage et la pâtisserie typique a la forme d'un bateau pour commémorer l'arrivée, il y a 2000 ans, de Maria Magdalena, Lázaro et Santa Marta.

Cathédrale de la Major

Construite dans le style néobizantin, est l'église principale du XIXème siècle levée en France avec 141m de longueur et 70 m de hauteur. Dans la crypte on trouve les tombeaux des évêques de Marseille. Ensemble avec la petite et belle Lucienne Cathédrale de la Major.

Around the Arlanza

By César Navarro, 1º Bach. C

The Yecla Gorge

To the southeast of the province of Burgos, in the Iberian mountain range. "El cauce" stream, affluent of Matalasviejas river, has drawn a narrow and deep gorge in the Cervera cliff through the ages. It is known as "La Yecla" the small stream has craved the limestone materials of Cretacic, shaping sharp escarpments with a great variety of karstic forms.



The defile, which in some places doesn't reach two

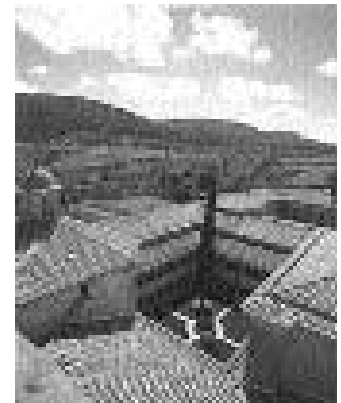
metres wide, is crossed with handrails alongside. In winter, the ice makes the passage difficult because its narrowness doesn't let the rays of sunlight in.

These lands were inhabited by the man from the very beginning because a prehistoric site has been found in the high zones of the defile and there is cave art in the cave of "San García".

To the north of "La Yecla", there is another defile from "Santo Domingo de Silos" to the Hura valley, which is shaped by Matalaviejas River. This river rises at the foot of Carazo cliff. All through the history, these natural areas lodged people as different as Celts or Romans later, Christians and Moslems fought there.

"Santo Domingo de Silos" Monastery

The Monastery of Santo Domingo de Silos is four kilometres away from "La Yecla". It was built in the 10th century. The most interesting of the buildings which makes up the abbey, is the two-floor Romanesque cloister. The beauty of the chapitels and bass-relief is remarkable. The coffered Mudejar ceiling of the upper cloister is considered of artistic value. It represents satirical and gallant scenes. Other rooms in the monastery are the 18th century chemist, the museum, the library, and the church, a neoclassic work where one can listen to Gregorian chant by the monks of Silos.



Covarrubias

Covarrubias is on the fertile plain of Arlanza river. It is considered historical and artistic interest joint, and it is one of Castillian villages which better keeps the medieval charming and quaintness of traditional architecture of wooden truss.

The most outstanding building in Covarrubias is the "Colegiata de San Cosme", built during the 15th and 16th centuries, though it keeps more antique elements. It is really relevant the King's chapel and its polichromatic Gothic triptych, attributed to Diego the Siloe school. The sepulchre of Count Fernán González, a Castilian count who founded this village in the 10th century is the high altar.

"Santa Urraca tower", dated from the 10th century, is part of the remains which have been kept from the old medieval wall which surrounded the village.

A visit to Slovenia

Last year some students and one teacher travelled to Slovenia sponsored by a Comenius Program, here is a student's account of that visit. We hope it will help you to know a little more about this newly-joined-to-the-European-Union country.

*by Sara Gayubo Ortega
(4^oB)*

When I went to Slovenia last year in April 2003, I was surprised. There, there were a lot of things which were quite different to things in Spain. For example, the students wore slippers in their school and they changed classes and teachers every hour. Everybody ate in the hall of their school. However, they didn't have a break like us, but there, the pupils had more freedom.

The town was small but very long! It had a long main street and there were mostly detached houses. I visited the important old farm in the country where they raise the famous white horses which are typical of that town. It was

beautiful! In addition, my friend took me to a special building only for teenagers, with computers, music...

...there were a lot of things which were quite different to things in Spain. For example, the students wore slippers in their school and they changed classes and teachers every hour.

In Sezana, people ate very early. Lunch was at half past twelve and the dinner was at seven o'clock. The food was good because it was similar to Spanish food. I ate a different food called "polenta", which was a kind of thick dough but it wasn't good for me. They also ate cured ham and they ser-

ved the chips with a special very good sauce.

At night they went home very early and there, the fifteen-year-olds couldn't go to a disco. It was banned! Slovenian people didn't have "siesta" because they went to bed early.

My friend was called Alenka. She was funny and nice. She was fourteen years old and she lived in a detached house. She had an older brother and her parents were very nice, too. She used to do the same things as I do here with my friends. Alenka spoke English very well and it was difficult for me to understand her. But we managed to have a good time and I will never forget my visit to Sezana.

Le Voyage en France

Jeudi, le 25 avril, nous sommes arrivés à huit heures à la Place Morgan de Salon. Nous sommes allés au lycée de l'Emperi pour connaître nos correspondants.

Vendredi nous sommes allés visiter l'usine de berlingots (des bonbons faits à l'ancienne) à Carpentras. Plus tard, l'après-midi, nous avons visité la Fontaine de Vaucluse ; c'est une zone de loisir en plein air.

Samedi nous sommes allés à l'Emperi (le lycée de nos correspondants) où nous avons suivi les cours avec eux. L'après-midi nous res-



tions d'habitude avec les familles françaises.

Dimanche les familles nous ont emmenés visiter les villages des alentours.

Lundi nous sommes allés à Aigues Mortes, c'est le village d'où Luis IX est parti aux croisades. À midi nous nous sommes promenés sur la plage de Santes

Maries ; nous nous sommes bronzés au soleil !

Mardi, nous sommes allés à Aix-en-Provence. Nous avons visité les monuments et le marché.

Mecredi nous avons visité les monuments de Salon et le marché aussi. Et l'après-midi nous sommes allés aux Baux de Provence.

Enfin, jeudi nous sommes rentrés en Espagne. D'après nous il est très intéressant d'aller en France et avoir la chance de pratiquer le français quelques jours. Nous avons fait plein d'amis/es français/es.



LETICIA NUÑEZ - BELINDA RUIZ
- MIRIAM PÉREZ - SHEILA
MATÍNEZ - CARLOS HERNANDO

Voyage à Salon de Provence

La première fois que j'ai entendu parler de l'échange, je n'ai pas douté d'y aller parce que j'ai pensé que ça serait une expérience formidable dont je pourrais apprendre beaucoup de choses, et maintenant que je suis déjà revenue de Salon, je peux vraiment assurer que je n'oublierai jamais cette semaine-là.

Nous n'avons pas parlé que le français, nous avons aussi vécu comme des français en apprenant leurs coutumes et en mangeant leurs plats typiques.

Les familles d'accueil ont été très sympathiques depuis le premier jour. Au moins la mienne a essayé de m'enseigner beaucoup de choses et surtout, c'était important pour moi leur vie quotidienne. Ils m'ont intégré dans leur famille parfaitement. La mère a cuisiné quelques plats comme par exemple la "franchipanne" pour que je goûte la nourriture provençale.

Je me suis rendu compte de quelques différen-

Maria Hernando 1^o Bach. A

Après quelques semaines d'attente, le jour est arrivé. Nous étions tous un peu nerveux au moment de descendre du car, nous sommes allés au lycée de L'Empéri où un professeur français nous a présenté nos correspondants.

Nous voilà à Salon de Provence, où nous resterions pendant une semaine!

Salon est une ville érigée il ya plus de 1000 ans, au carrefour des grandes voies qui mènent vers l'Espagne, l'Italie et le nord de l'Europe. Elle est construite autour du château de l'Empéri, l'une des plus anciennes forteresses de Provence. Cette ville a forte vocation marchande est toutefois empreinte de spiritualité comme en témoignent l'église Saint-Michel au coeur du centre ancien et la très belle collégiale Saint-Laurent où est enterré Michel de Nostradamus. Elle a su préserver

les vestiges de son riche passé historique, l'imposante forteresse médiévale de l'Empéri en est le plus bel exemple, on y accède par la Porte de l'Horloge qui marque l'entrée de la ville ancienne. De là, on gagne le coeur de la cité, avec ses rues entièrement piétonnes, commerçantes et colorées, véritables lieux de vie où il fait bon se promener. Salon est aussi la ville de l'eau et des fontaines, dont la plus remarquable est la Fontaine Moussée, qui s'est couverte au fil du temps d'un magnifique manteau de verdure.

Pendant notre séjour, nous avons pu voir et apprendre beaucoup de choses. Le matin nous avons visité beaucoup de lieux : une fabrique de bonbons, Aix en Provence (où il y a un grand marché, la Fontaine de Vaucluse, etc. . Le reste de la journée nous étions avec nos

ces entre l'Espagne et la France, la plus importante pour moi c'est le rythme de vie qu'ils ont. Leurs horaires sont très différents, voilà pourquoi les jeunes n'ont pas beaucoup de temps pour sortir. Mais on peut voir aussi que, c'est une ville méditerranéenne et le soleil et la mer font leur caractère très semblable à celui des espagnols; là-bas les français ne sont pas fermés.

Tous les espagnols, nous avons visité certaines villes d'intérêt historique et je voudrais mettre en relief "Les Baux" qui est un site grandiose avec les ruines de son château médiéval, la chapelle castrale, les expositions de machines de siège, etc.



correspondants, à la maison où l'on ne s'ennuie pas : la télé, l'ordinateur, la console,... et aussi c'est le moment de parler avec eux de notre journée, de notre vie,... . On peut voir que la vie des français de notre âge est un peu différente à la nôtre, par exemple, en France on se couche à 10 heures, plus ou moins, et pourtant le samedi s'ils sortent avec leurs amis, ils ne retournent pas avant 3 heures du matin. Les heures des repas sont aussi différentes parce qu'ils déjeunent à midi et dînent à 20h30. L'heure de se lever, c'est très tôt, à 6h. en semaine, puis, le samedi ils font la grasse matinée, ils se lèvent plus tard.

Bref, l'échange a été une très belle expérience.

Laura Castillo 1^o Bach. A

Un groupe d'élèves de 4° ESO ont tiré quelques informations de plusieurs journaux sur l'environnement; en voilà quelques unes:

L'eau

Miriam Pérez Zayas 4°

Dans le monde, entre 14000 et 30000 personnes meurent chaque jour à cause de la pollution de l'eau.

D'après une étude, le plupart des morts sont des bébés et des enfants. Ils ont peu d'eau, ils sont pauvres et ils sont trop nombreux dans leur famille.

Dans le monde, 1.100 millions de personnes n'ont pas d'eau potable. Quelque 1.100 n'ont pas d'égouts. Beaucoup de pays se battent pour l'eau parce qu'ils en ont besoin pour survivre. L'eau est un bien fondamental dans le tiers monde.

Posidonia: La forêt sous l'eau

Les prairies sous-marines de Posidonia sont la base de l'écosystème littoral de la Méditerranée. Celles-ci offrent la nourriture et auberge aux espèces végétales et animales. Elles produisent l'oxygène. Celui-ci est fondamental pour la stabilité des fonds marins. Mais ces prairies sont menacées par la pollution, par exemple les raffineries de pétrole qui versent 5000 tonnes dans la mer par an, la pêche destructive, le trafic maritime ou la création des plages artificielles.

Le retour de l'aigle pêcheur

Carlos Hernando 4°

Ce texte parle sur l'extinction d l'aigle pêcheur et la façon dont les biologistes réussissent à ce que ces oiseaux survolent l'Espagne et que les espagnols puissent observer ce bel oiseau.

En hiver il sont au centre de l'Afrique mais en été il restent en Espagne parce qu'ils cherchent la chaleur. C'est un programme pensé pour obtenir des oiseaux dans la Péninsule Ibérique et conserver quelques espèces d'animaux.

Aussi les biologistes suivent le même programme de récupération avec l'aigle royale.

MONTEJO (SORIA) A LA PLUS GRANDE COLONIE DE RAPACES D'EUROPE

Marta Lozano S4°A

Le recensement réalisé dans les dernières semaines confirme que Montejo a la plus grande réserve naturelle de rapaces de l'Europe. Il y a plus de deux cents petits, dont la plupart sont des vautours, sur les rochers. D'après le responsable du recensement, le docteur José Fidel Fernández, nous sommes face à la plus grande concentration de vautours, même en Afrique il n'y a rien de semblable. Seulement en Asie Centrale, dans d'immenses régions on pourrait trouver quelque chose de comparable.



Le lynx est menacé d'extinction

Belinda Ruiz Moliner 0 4B

Le lynx en Espagne est une espèce protégée. Les experts à Doñana ont observé le mode de vie des lynx

pour pouvoir les protéger. Par exemple, seulement à Doñana, sont morts huit lynx un an depuis. Les experts et quelques organisateurs comme Adena demandent l'élevage des lynx pour éviter son extinction.

Voici des statistiques à propos des habitudes de français face à l'alcool, les drogues, le poids, le tabac, et, des conseils pour être en forme et avoir une bonne santé.

LES FRANÇAIS PRENNENT DU POIDS

La silhouette des Français et des Françaises s'arrondit de plus en plus. L'obésité progresse en France. Un vrai problème de santé.

Il y a dans la France un peu plus de dix-sept millions de personnes obèses ou en surpoids. En trois ans, de 1997 à 2000, 655000 personnes sont devenues obèses, et le nombre de celles qui sont en surpoids a augmenté de 534.000.

Cette situation est plus marquée dans les grandes villes comme Paris. Depuis trois ans, les Français ont grossi en moyenne de 0,8 kg. Les raisons sont: une alimentation trop riche et une vie trop sédentaire. Et les solutions sont: manger mieux et faire du sport.

L'obésité est souvent associée à une hypertension artérielle, à un excès de cholestérol, au diabète. Le tour de taille de la

population a augmenté de 1,6 cm. L'obésité abdominale a du risque cardio-vasculaire (infarctus, ...). Pour cela, plusieurs mesures son à prendre: faire de la prévention auprès des enfants, lutter contre la sédentarité pour éviter de copier encore plus le modèle américain. Aux Etats-Unis, le quart des enfants et des adolescents sont trop gros.

ALCOOLISME

Cinq millions de Français sont à risque parce qu'ils boivent trop, et deux millions sont alcoolodépendants. Des boissons comme le whisky ou le vodka sont les préférées pour les français. Beaucoup d'adolescents s'adonnent à la boisson très tôt et ça c'est un danger.

DROGUES

La proportion de jeunes de 18 ans scolarisés consommant de façon répétée du cannabis a presque triplé chez les garçons de 1993 à 1999, pour atteindre 35%, contre 16% en moyenne chez les jeunes Européens.

TABAC

Entre 18 ans et 24 ans, les Français des deux sexes sont ceux qui fument le plus dans l'Union Européenne (environ 50% contre 18% en Finlande et en Suède).

Pour l'ensemble des personnes de plus de 15 ans, la France se situe en deuxième position, derrière la Grèce et devant l'Espagne. En France, il y a à peine un

tiers des fumeuses qui parviennent à arrêter de fumer durant la grossesse. C'est surtout le cas parmi les plus défavorisées.

La mortalité liée à la consommation d'alcool reste en France l'une des plus élevées au monde avec 40.000 décès par an, dont 23.000 maladies qui lui sont directement attribuables.

PAS DE SUICIDES, PAS DE STRESS...

France déplore chaque année 150000 tentatives de suicide et 11000 décès (sur 4500 décès/an entre 15 et 44 ans), selon des chiffres vraisemblablement sous-estimés. Les tentatives de suicide sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes, mais les décès par suicide sont trois fois plus fréquentes chez ces derniers. Pour ça s'est créé un club de rire parce que beaucoup d'études ont démontré que les vertus du rire sont multiples pour éviter ce problème: effect anti-stress, anti-dépresseur, renforcement du système immunitaire et de la sangle abdominale, massage du pancréas, augmentation de la confiance en soi et échanges sociaux... Dans ce club, seulement, c'est le rire.

ESTHER CALVO
CRISTINA LÁZARO
CARLOS CASTILLA
LUIS ALBERTO ZAYAS
1ºBachillerato C

LA SANTÉ ET LE SPORT

Si l'on veut avoir une bonne santé et une silhouette parfaite, on doit faire un peu de sacrifice, on doit surveiller un régime et surtout faire du sport pour être en forme et avoir une vie saine. Si l'on n'aime pas faire ça, on doit avoir une volonté de fer. Si l'on veut être en forme c'est la solution ! Donc fais cela. Par exemple on peut dessiner une méthode d'entraînement (mais on doit l'accomplir). Par exemple un bon exercice, c'est faire du jogging, on peut aller courir au parc ou au jardin public ou le terrain

est mou et par conséquent optimal pour faire cette activité, il y a aussi des arbres qui donnent l'oxygène nécessaire pour les poumons. Mais si l'on ne veut pas aller au parc, on peut aller au gym. Là, on peut faire beaucoup d'exercices, comme faire des haltères ou faire du vélo statique...

Dans un gym, il y a beaucoup de cours qui peuvent être intéressants comme faire du yoga et des arts martiaux. Si l'on préfère faire un sport collectif tu peux essayer de te joindre à un club

sportif. Le sport que l'on préfère, parce que nous avons le sort qu'ici à Aranda il y a beaucoup de clubs sportifs, on peut pratiquer le football, le basket, le handball. On n'a qu'entraîner deux ou trois fois par semaine et on peut participer dans une ligue, on peut faire des amis et découvrir de nouvelles valeurs, comme celles de la solidarité et de l'amitié avec les copains d'équipe. Bref, pour être en forme et avoir une parfaite silhouette, fais du sport !

Here are some tips and two vegetarian recipes to stay healthy . if you observe them, you´ll feel much better.

Healthy life

By Adriana Ortega, 3º ESO

For a healthy life you must think in a positive feeding, practise some sport and have healthy habits.

First, we must eat all types of food. We must eat vegetables, fruit, pulses, pasta, fish and meat. But we musn't eat meat with fat because it is dangerous for our health.

Second, we must do some sport. When we do some kind of exercise we feel better physical and psychologically since sport is

very good for our health. Normally people who practise sport have a longer life than people who are sitting on a sofa all day long. You can do sport in different ways, on your own (swimming, jogging) or in a team (football, basketball, hockey, etc.) Finally we mustn't take drugs, alcoholic drinks or cigarettes, because they are dangerous for our health. If we follow these hints, we will live happily and healthy.

DOUGHNUT OF CAULIFLOWER

Ingredients:

A small cauliflower
Pricked garlic
Wholemeal flour
Salt
Olive oil
Pricked parsley

by Elia Tristán Álvarez
1ºBac.C

POTATOES ROASTED ROQUEFORT

Ingredients:

4 potatoes
50 g. roquefort
cheese
salt
1 glass of milk

Preparation

-First of all, fill a pot with water and add salt to boil the cauliflower in small branches. Strain the cauliflower and put it on a plate and flatten the cauliflower with a fork.

-Secondly, get some paste with flour and water, and add garlic and pricked parsley.

-After that, heat oil on a frying pan and fry small spoonfuls of the paste until they get golden.

Preparation

- Bake the potatoes in their jacket the for one hour. Cut them in halves and empty the pulp.

-Put the pulp in a punch bowl and flatten it with a fork, add milk and cheese and stir until you get a thick soup.

-Refill the jackets and cook au gratin.

Le Petit Petit Petit Pablo

Je vais vous raconter une histoire de trois jours qui a vraiment changé ma vie. D'abord, je suis un garçon, je m'appelle Pablo et j'ai neuf ans. J'habite à Leganés chez ma grand-mère parce que je n'ai pas de famille. Je n'aime pas aller à l'école, mais je suis allé parce que ma grand-mère m'oblige. Malheureusement, j'ai de mauvaises mentions et aussi je n'ai pas d'amis, je ne joue pas.

SAMEDI (17 Avril)

Aujourd'hui est samedi et je ne vais pas à l'école. Ma grand-mère et moi, allons à Valencia pour passer deux jours à la plage. Nous allons en car et nous logeons à l'hôtel d'un ami de ma grand-mère. Nous passons la journée à la plage, il y a beaucoup de sable.

DIMANCHE (18 Avril)

Nous visitons la ville. La ville est très jolie. Dans les jardins nous nous plaçons près des tas de garçons et filles. Ils me disent d'aller jouer. Je vais avec eux et je jouis de ce jour. Maintenant j'ai des tas de copains. Je dis à ma grand-mère:

-J'aime Valencia. Nous pouvons rester ici. Je n'aime pas Leganés. Je n'aime pas l'école, les gens... En plus, ce lieu(Leganés) me rappelle ma mère et mon père. J'ai besoin d'habiter ici ou ailleurs.

-C'est une décision difficile pour moi. Ma maison est là-bas. Tu as l'école là-bas...

-Mais, ici il y a des tas d'écoles.

-Je le sais, mais... Bon, d'accord nous rentrons à Leganés, nous prenons toutes nos affaires et je me charge du reste.

-Merci mamie!

Et puis je serre dans mes bras ma grand-mère.

LUNDI (19 Avril)

Ma grand-mère travaille très dur pour tout préparer. La semaine prochaine je commence l'école avec les amis de l'autre jour.

À présent, je suis un nouveau garçon. J'habite à Valencia chez ma grand-mère (elle a loué un appartement). J'adore aller à l'école. J'ai de bonnes mentions et surtout j'ai des tas de copains. Je ne suis plus un garçon solitaire. Ma grand-mère est très jolie et elle a connu un homme magnifique.

Le Premier Noël

Dans un petit village très pauvre on ne fêtait jamais Noël. Là-bas, Tom a vécu jusqu'à ce qu'un couple espagnol l'a adopté. Tom était étonné. En Espagne tout était différent: les enfants ne travaillaient pas, ils ne faisaient que jouer...

Quand le 6 Janvier est arrivé, Tom s'est levé tôt pour partir avec ses amis mais quand il est entré dans le salon pour déjeuner il a trouvé beaucoup de cadeaux. Il a ouvert le plus grand cadeau à toute fusée et un avion est apparu. Tom ne comprenait rien.

-Qui est-ce qui a mis ce cadeau là... ? Ses parents lui ont expliqué que les Rois Mages y ont été.

Tom ne le comprenait pas facilement. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi les Rois Mages offraient des cadeaux aux gens qui avaient tout tandis que dans son petit village les gens mouraient de faim. Tom n'était pas heureux; donc, ses parents ont mis des affiches partout pour avoir l'argent suffisant et que le village de Tom puisse avoir un Noël. La nouvelle se diffusait partout et beaucoup de gens se sont réjoints à la récolte. Aussi, Tom a vendu son avion et a envoyé l'argent à son village. Rester sans les cadeaux, ça ne le préoccupait pas du tout parce qu'il pouvait voir tout un village sourire et être heureux.

Cristina Lázaro 1°C Bachillerato

Santiago's day in the village of Gilgamesh

The sun rose announcing a new day of July. The clouds were walking through the sky giving the place a grey colour with its withered tone. The natural landscape covered Gilgamesh with a dusty appearance; in spite of that, the birds were composing songs at dawn. The rays of sunlight managed to filter through the thick sky which provided some chinks of light. By then, the village started to wake up and, although it was hard to believe, the old people were the first who had left the country of dreams to face the beginning of a new day.

The morning went by. It was funny to notice that the clouds which had appeared during the first hours of the day, had disappeared to clear for a hot day, a typical day of July.

I got up at about twelve, the mass would start shortly and I hadn't washed myself yet, so I entered the bathroom, had a shower, dried my body and put some Jaque perfume on. After that, I got dressed for the occasion, white trousers and an orange shirt. I prepared a big breakfast and, on my Sunday best, went out.

I took the so called Campillo street and turned right close to the square stepping on the worn out and damaged asphalt. I got there and found it as it always had been. The fact of being Santiago's day hadn't changed it a bit. There was no luxuries, a small, two storey town-hall and a balcony in its front with the Castilla, Spain and Europe flags held by small iron rings to their flagpoles fixed to the handrail and swung by the wind; a couple of neglected buildings placed outside next to some farmyards, and a small site which had become the village association. Farther in the square, there was a tiny church, Romanesque style. Behind the association, there was a park with swings, which gave the village a childish and colourful atmosphere.

I reached my partners. They were leaned against the wall of the association, chatting and watching the different villagers arriving at the church, while others were waiting inside for the mass to start.

Although they were talking to themselves, I thought they looked worried, but I didn't make much of it, I relied on them and I knew that if they had to tell me something, they would certainly do.

The metal ring of the bells announced that the mass was about to start. Time went by and the service ended. The crowd started to go out quickly. The musicians intoned their instruments, while in the church, the priests were getting Santiago Apostle ready. Suddenly the bells started to toll noisily again. The "fiestas" had started. The musicians enjoyed their sounds while the saint came out through the large door. The procession left from the church and just behind it, two rows of people started dancing "la jota".

We went through several streets of the village. Some people danced, others watched the dancers and, meanwhile, we chatted and planned the "fiestas" 2003. We passed most streets of the village and came back along Campillo, to take Félix Rodríguez de la Fuente, and from there we went up "Calle Real" to arrive at the square. The walk had finished though the "fiestas" had just started.

When the procession ended, the crowd tried to leave through the small streets towards the grove, where the mayor had prepared a snack for the attendants. We got there and sat on chairs next to a table while the musicians started again with their dances. We had plenty to eat and drink and happiness grew in everybody's hearts.

Susana Alcubilla Cáceres 2º Bach B